

Mais ne crains rien, la nuit s'achève  
Et fuit aux horizons lointains.

« Oui, c'est le chant de l'alouette,  
Oui c'est l'aurore ! le bonheur  
S'annonce à ton âme inquiète  
Par cette furtive rougeur. »

Pendant qu'ainsi cette espérance  
De ses doux propos me berçait,  
Malgré la bise et sa démente  
Autour de nous tout fleurissait.

Et la nature semblait dire :  
« Que t'importe ce vilain temps,  
Pas une fleur, pas un sourire  
Ne manqueront à ce printemps. »

HUGUES BERTHIN.

---

## L'EXILÉ

Le malheureux proscrit sur la rive étrangère  
Ne connaît plus la joie et la félicité,  
Quand au-dessus de lui tout parle de lumière,  
Et quand autour de lui tout chante la gaité,  
S'il veut mêler sa note à cette mélodie,  
Sa voix n'exhalera qu'un son triste et plaintif ;  
Car la terre d'exil n'est jamais la patrie,  
Et rien n'est beau jamais à qui se sent captif !

Et l'on demande encor pourquoi dans ce bas monde  
L'on ne peut rencontrer de bonheur sans revers ;  
Et pourquoi bien souvent une angoisse profonde  
Rend le cœur languissant et les songes amers ?